

## GUIRON LE COURTOIS

Début du XV<sup>e</sup> siècle (1410-1430). — 2 volumes. Parchemin. II + 314 + II — II + 286 + II feuillets. Foliotation récente au crayon. Deux feuillets de garde en papier, au début et à la fin de chaque volume. Les feuillets t. I, 107v<sup>o</sup>; t. II, 262v<sup>o</sup> et 286v<sup>o</sup> sont blancs.

350 × 250 mm. Justification : 250 × 180 mm. Texte sur deux colonnes ; 50 lignes par colonne. Réglure à l'encre.

Quaternions réguliers à réclames.

Écriture gothique. Une seule main.

Titres, pieds de mouches et fins de lignes rubriqués. Petites initiales (2 lignes) alternativement rouges et bleues ; initiales (3 lignes) d'or dans un encadrement rouge et bleu à filets blancs : grandes initiales (4 et 6 lignes) bleues ou rouges rehaussées de blanc sur fond d'or avec des entrelacs des deux couleurs et accompagnées d'une bordure à rinceaux de feuillage or, bleu et rouge. Nombreuses peintures (3 grandes et une centaine de petites : voir le détail dans Roger LATHUILLÈRE (*art. cit.* dans bibliographie, p. 568, note 4).

Au t. I, fol. 1 : « Le livre de Bruth. Les histoires et aventures merveilleuses des roys, princes et chevaliers » (cursive XV<sup>e</sup>). Autre mention illisible de la même main.

Reliure du XVII<sup>e</sup> ou du XVIII<sup>e</sup> siècle en maroquin vert aux armes des Innes Ker de Roxburghe et des Goldsmid de Palmeira ; tranches dorées ; deux pièces de titre au dos : ROMANS DU // BRUT D'ANGLETERRE // DU ROY ARTUS DE LANCELOT DE GALAAD GIRON // LE COURTOIS ET AUTRES // - MSS SUR VELIN // DE L'AN 1391 AVEC MINI- // -ATURES TOM I [ ou TOM II ].

### Histoire :

1) Louis de la Baume Le Blanc, duc de la Vallière (mort en 1780) ; Vente, Paris, 1783, n<sup>o</sup> 3990 (cf. Guillaume de BURE, *Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. le duc de La Vallière. Première partie...*, Paris, 1783, t. II, pp. 606-607).

2) Famille Innes Ker de Roxburghe (armes sur les plats des deux volumes avec la devise : « Pro Christo et Patria »).

3) Famille Goldsmid de Palmeira (armes sur les plats des deux volumes avec la devise : « Concordia et Sedulitate »). Vente 1815 (au v<sup>o</sup> du premier feuillet de garde du t. I « Goldsmids sale 1815 2 vols et 6300 »).

4) Acquis par Richard Heber (1773-1833) : n<sup>o</sup> 1489 de sa collection (étiquette elliptique rédigée à la main portant le n<sup>o</sup> 1489 au dos de la reliure du t. I). Vente Evans, 1836.

5) Acquis directement par Sir Thomas Phillipps : n<sup>o</sup> 8344 de sa collection (étiquette rectangulaire au dos de la reliure du t. I). Vente Sotheby, 1<sup>er</sup> juillet 1946, n<sup>o</sup> 14A du catalogue.

6) Acquis directement par Martin Bodmer.

#### Bibliographie :

Roger LATHUILLÈRE, *Le manuscrit de Guiron le courtois de la Bibliothèque Martin Bodmer, à Genève dans Mélanges... J. Frappier*, Genève, 1970, t. II, pp. 567-574.

[D'après R. Lathuillère (*art. cit.* p. 574) ce manuscrit « n'apporte aucun texte nouveau. Son originalité consiste dans l'arrangement des différentes versions qu'il présente. » Ayant adopté la division en cinq parties qu'il a proposée, nous renvoyons à son article ainsi qu'à son étude, *Guiron le courtois. Etude de la traduction manuscrite...*, Genève, 1966.]

A. PREMIÈRE PARTIE : t. I, ff. 1a-53c (*art. cit.*, p. 569).

1. Premier passage : ff. 1a-10d.

Traduction abrégée de l'*Historia regum Britanniae* de Geoffroy de Monmouth par Jean Vaillant de Poitiers ; cette traduction figure aussi dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris, fr. 358 ; elle est relativement fidèle jusqu'au fol. 3c et très résumée à partir de là, comme le déclare l'auteur lui-même « je, qui avoie entrepris au plus largement escrire et faire ici mencion de tous les nons des plus honorables personnes et des hystoires dudit livre de Bruth compris, suppli a tous qui leur plaise moy avoir pour excusez sur ce que de ce en outre seront les ystoires plus abreviés qu'elles ne sont au commencement puis le prologue ».

On sait peu de choses de ce Jean Vaillant : c'est peut-être lui qui figure parmi les collecteurs de la taille de 1380 à Poitiers (cf. Edouard AUDOUAIN, *Recueil de documents concernant la commune et la ville de Poitiers, tome II, de 1328 à 1380*, dans *Archives historiques du Poitou*, t. XLVI, 1928, p. 291).

Titre : Cy après commence li comptes a faire mention des hystoires et des aventures comprises ou livre de Bruth. Et premierement comment Bruth fut nez et comment il regna et comment il moris. [*Rubr.*]

Texte. Début Au commencement dudit traictié du livre de Bruth, [fol. 1a]: duquel, par l'ordonnance du tres hault et tres excellent prince monseigneur Renaud, duc de Bar, sont adjoustés par abreveies paroles sur le commencement de cestui present volume du noble livre de la Table ronde les ystoires et aventures merveilleuses des roys, princes et chevaliers et autres nommez oudit livre de Bruth et desquelx extraiz furent le roy Uterpandragon, que fut pere du roy Artus, et plusieurs autres roys, princes et chevaliers nommez oudit livre de la Table ronde, est faictes illecques mention d'une region illec nommee Bre-taigne...

Fin [fol. 10d]: ... Et, par le commendement du dessus dit noble homme Pierre le Saut, escuier, conseiller du roy de France, par l'ordonnance de tres excellent prince sire Loys, duc de Bourbon, furent extraites dudit livre de Bruth et abreveies par moy, Jehan Vaillent de Poitiers, en la tres noble et amoreuse saison du bel, noble et doulz temps d'avril, avec la gayeté de may, et parachevees d'escrivre, aussi minuees et abreveies les choses dessus dictes le samedi, jour de Saint Jehan euvangeliste, l'an de l'incarnacion Nostre Seigneur Jhesucrist, nostre redemptor, mil trois cens quatre vint et onze.

## 2. Deuxième passage : ff. 11a-53c (*art. cit.*, p. 570).

Texte. Début Ci endrit dit li compte, et la vraie hystoire le tesmoigne, [fol. 11a]: que le roy Unterpandragon tenoit chascun an coustumeement une grant feste en la grant plaigne du chastel de s'Ombre, qui estoit le plus bel et le plus delitable que l'en trovast en tout le monde...

Fin [fol. 53c]: ... Mais atant laisse le compte a parler de ces pseudommes, car bien y saura retourné prouchainement, et tourne le maistre a parler de une belle aventure qui avint a Galehot le brun et a Guiron le courtois.

## B. DEUXIÈME PARTIE : t. I, ff. 54a-62d (*art. cit.*, p. 570).

Texte. Début En ceste partie dist li contes que Galehot le brun et [fol. 54a]: Guiron le cortois chevauchioient par le royaume de Sorelois en celluy temps meismes que entre Galehot et Sigurans occirent les malvais gaiant qui tant mas faisoient aux chevaliers errans et a toutes gens; et sachiez qu'il estoit yver, qui moult grant froit faisoit...

Fin [fol. 62d]: ... Et Guiron en mist bien .IIII. avant qu'il fust garis, et fu en grant peril de mort. Mais atant laisse ore a parler le conte de Galehot et de Guiron et de leurs compaignons et retourne a parler d'une moult belle aventure qui fait bien autre matiere.

## C. TROISIÈME PARTIE : t. I, ff. 63a-107b (*art. cit.*, pp. 570-571).

Texte. Début Or dit li contes que ung jour advint que Galesgondis, qui [fol. 63a]: frere estoit du roy d'Escoce, chevauchoit armés de toutes armez tout seul, fors qu'il menoit avec soy une des plus belles damoiselle que on peust adonc trouver en tout le monde...

Fin [fol. 107b] : ... Et l'endemain, si tost comme il vit le jour, il quist son cheval tant qu'il le treuve et prist ces armes et monte et se remit a la voie tout le chemin qu'il avoit trouvé, com cil qui bien cuidoit aler vers Leonois. Et quant il out chevauchié jusques a heure de midi, ilz lui avint qu'il trouva une moult belle tour, et tout maintenant qu'il vist la tour, il dist qu'i yroit digner, pour ce qu'il n'avoit mengié .II. jours avoit. Quant il vint à la porte, il l'appella et tout maintenant vint avant...

D. QUATRIÈME PARTIE : t. I, ff. 108a-314d-t. II, ff. 1a-262b (art. cit., p. 571).

Le manuscrit Bodmer donne désormais le texte original de *Guiron le courtois* d'Elie de Boron dans une version pratiquement identique, à quelques détails près, à celle qui est fournie par le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris, fr. 355.

1. Premier passage : t. I, fol. 108a-t. II, fol. 4c (art. cit., p. 571).

Prologue. Début A Dieu, qui m'a donné pouoir et engin et memoire [t. I, fol. 108a] : de definir honnourablement le livre du Bret, entour qui j'ai traveillié moult lonc temps ententivement, dont je rens graces et mercy telles comme chevaliers pecheours jolis et envoisiés, peut ne doit rendre a son creatour, que nous devons premierement entendre el Pere, qui oncques ne fu conçeus ne engendrés, et el Filz, qui fu du Pere seulement, et el saint Esperit, qui du Pere et du Filz yssi...

Titre Coment ly roys Artus estoit de grant noblesce [t. I, fol. 109b] : [Rubr.]

Texte. Début De grant valeur et de grant poissance et de grant [t. I, fol. 109b] : envoisure et plain de grant deduit et de grant solas fu le roy Artus sanz doubte ; sur tous les roys, sur touz les princes qui a son temps regnerent au monde, moult sot, moult pôt et moult valoit. Tant ot avec lui noble chevalerie que, ce ne fust la grant joliveté qu'il avoit en soy tout adés et le grant solas que il ot en son cuer, bien peust avoit mis en son temps touz les crestiens en sa subjection...

Fin [t. II, fol. 4c] : ... Si fist adonc son escu pendre emmy la chappelle et son hyaume, et tout ce laisse il laiens et s'en parti atant et se remist en sa besoigne. Mais a tant laisse oré li contes a parler de ceste chose et retourne a Guiron le courtois et a Danayn le roux, pour ce que grant piece s'en est teuz.

2. Deuxième passage : t. II, ff. 4c-131d (art. cit., pp. 571-572).

Titre : Comment Danayn et le chevalier a l'escu d'or vindrent au tournoiment de Henedon, et recognut le chevalier a l'escu d'or son nom a Danayn le roux, et estoit appellez Guiron et vainqui le tournoiment [Rubr.]

Texte. Début : En ceste partie dit le contes que le roy Artus et les chevaliers de la Table reonde pristrent ung tournoiment au chastel de Henedon pour ce que les chevaliers aventureux aloient plus celle part que ailleurs...

Fin [fol. 131d] : ... et s'en chevauche grant erre aussi comme on le chassast a mort. En petit de hure se fust esloigniez de la

place que on ne le peut trouver legierement. Mais a tant laisse ores le conte a parler de lui et retourne a parler du bon roy Melyadus et de ses aventures.

3. Troisième passage : t. II, ff. 131d-262b (*art. cit.*, pp. 572-573).

Titre : C'est livre parle de Guiron le courtois et des haultes chevaleries que il fist en son temps [*Rubr.*]

Texte. Début [fol. 131d] : En ceste partie dist li comptes que puis que le roy Melyadus se fu acompaigniez au chevalier qui amoit la fille Esera...

Fin [fol. 262b] : ... La tierce partie de nostre livre finera après la mort le roy Artus. Ore mais retournerons a nostre matiere et commencerons la seconde partie de nostre livre en ceste maniere. Ci fine l'istoire du bon chevalier a l'escu d'or et du roy Melyadus.

E. CINQUIÈME PARTIE : t. II, ff. 263a-286b (*art. cit.*, p. 573).

Il s'agit de la compilation de Rusticien de Pise avec quelques interpolations.

1. Premier passage : t. II, ff. 263a-273c (*art. cit.*, p. 573).  
Compilation de Rusticien de Pise conforme au manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris, fr. 355.

Titre : Ci commence l'istoire de Melydus et de Guiron le courtois et du chevalier sanz paour ; et parle premierement de Rusticians, le maistre qui translata ce livre, et après de Banor, le viel chevalier, qui avoit bien d'aage .VI<sup>xx</sup>. ans, lequel vint a la court le roy Artus et une damoiselle o lui, qui envoa son vallet a la court pour savoir s'il y avoit nul chevalier qui vouldist joster contre lui et il abati ceulx qui il vindrent joster [*Rubr.*]

Prologue. Début [fol. 263a] : Seigneur, empereur et prince et ducs et contes et barons [fol. 263b] et chevaliers et vavassours et bourgeois et tous les preudeshommes de cestui mode qui avez talent de vous deliter en rommans, si prenez cestui et le faictes lire de chief en chief toutes les grans aventures qui avindrent...

Titre [fol. 263c] : Ci devise comment le viel chevalier josta a messire Lancelot du Lac et a monseigneur Tristan et a Messire Gauvain et a messire Palamedes et au roy Artus et a tous les bons chevaliers de la Table ronde et les abati [*Rubr.*]

Texte. Début : En ceste partie dit li contes ainsi comme la vraye hystoire le tesmoigne que monseigneur le roy Artus estoit a Karmaalot a grant compaignie de roys et de barons, et sachiez tout vraiment qu'i y avoit a celui point maint preudommes et proprement des compaignons de la Table ronde, et si vous en nommeray yci aucuns...

Fin [fol. 273c] : ... Avindrent des batailles et aventures qui furent entre monseigneur Lancelot du Lac et monseigneur Tristan de Loenois et maint autre chevalier ainsi comme vous orrez ci aprez clerement, se il vous plaist a escouter.

2. Deuxième passage : t. II, ff. 273c-275d (*art. cit.* p. 573).

Titre [fol. 273c] : Comment Seguran le brun fu quintaine a tous les chevaliers du tournoiement qui fu des chevaliers errans [Rubr.]

Texte. Début Çavoir vous fait li contes que quant messire Segurant [fol. 273c] : le brun, li chevaliers au dragon, ot veu que au tornoiement de Vincestre...

Fin [fol. 275d] : ... Et Lancelot s'en retorna a ses compaignons et les fist touz monter au mieux qu'ilz peuent et s'en retournerent vers Kamaalot et Dynadan avec eulx. Mais atant se taist li contes de cestui fait et retourne pour parler du roy Artus et de ceulx de son hostel.

3. Troisième passage : t. II, ff. 276a-286b (*art. cit.*, p. 573 et, pour le texte, p. 569).

Reprise du texte de la compilation de Rusticien de Pise dans une version proche d'une partie du *Tristan en prose*.

Titre [fol. 276a] : Comment la royne Guenievre envoya unes lettres a la royne Yseult ... [Rubr.]

Texte. Début Ci endroit commence li contes d'une aventure a parler [fol. 276a] : qui appartient a nostre matiere, et si vous diray pourquoy...

Fin [fol. 286b] : ... Mais je veul que tout orendroit, pour honneur de monseigneur Tristan, qui cy est, et pour sa franchise et pour sa bonté, qui a delivré ceste valee, le val avant que messire Tristan venist icy nous savons que estoit appelez le Val de Servage, mais pour ce que monseigneur Tristan l'a delivré, dient tout le peuple que ceste valee soit appelee pardurablement d'ores en avant par tot pais la Franchise de Tristan. Et ilz dient que bon nom a donné Segurades a la valee, et tousjours fu ainsi appelee la valee pour la doubte Segurades, et encor si est, et or est communement son nom par tout Angleterre.

Voir **Pl. 3**.